

ÉVALUATION DU NIVEAU D'AISE DE PHARMACIENS GESTIONNAIRES EXPOSÉS À UNE SIMULATION PORTANT SUR LA VALIDATION D'ORDONNANCES

Claire Lambert de Cursay¹, candidate au Pharm.D., Denis Lebel¹, B.Pharm., M.Sc., F.C.S.H.P.,
Jean-François Bussières^{1,2}, B.Pharm., M.Sc., M.B.A., F.C.S.H.P., F.O.P.Q.

1- Unité de Recherche en Pratique Pharmaceutique, CHU Sainte-Justine, Montréal (Québec) Canada;
2- Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

Introduction : Exercer une profession dans le domaine de la santé s'accompagne de la nécessité de faire des choix. Les pharmaciens sont quotidiennement confrontés à des choix, mais nous disposons de peu d'information sur leur aise à les faire, notamment quand il existe peu d'éléments d'information ou que ces éléments ne sont pas raisonnables.

Objectif : Évaluer les variations d'aise d'une cohorte de pharmaciens gestionnaires vis-à-vis l'analyse d'ordonnances et la dispensation de médicaments.

Méthodologie : Il s'agit d'une étude descriptive transversale. Un scénario de 11 étapes sur la validation d'ordonnances et la dispensation de médicaments a été créé. Pour chaque étape, de nouveaux éléments d'informations en ce qui concerne le coût du médicament, son efficacité et/ou son innocuité étaient proposés. Pour chaque étape, le répondant devait évaluer son niveau d'aise pour quatre dimensions (c.-à-d. efficacité du médicament, innocuité du médicament, coût du médicament, aise globale). Des statistiques descriptives ont été effectuées.

Résultats : 81% des répondants (34/42) ont fourni des réponses exploitables. Les éléments d'information proposés dans la simulation ont permis de faire varier les niveaux d'aise pour les quatre dimensions (c.-à-d. efficacité : 3-100 % de répondants très à l'aise, innocuité : 6-94 %, coût : 0-100 %, aise globale: 3-94 %).

Conclusion : Les données recueillies mettent en évidence la capacité de faire varier le niveau d'aise des répondants à poser différentes actions liées à l'analyse d'ordonnances et la dispensation de médicaments. Cette étude permet de sensibiliser les pharmaciens gestionnaires au caractère raisonnable de leurs décisions.